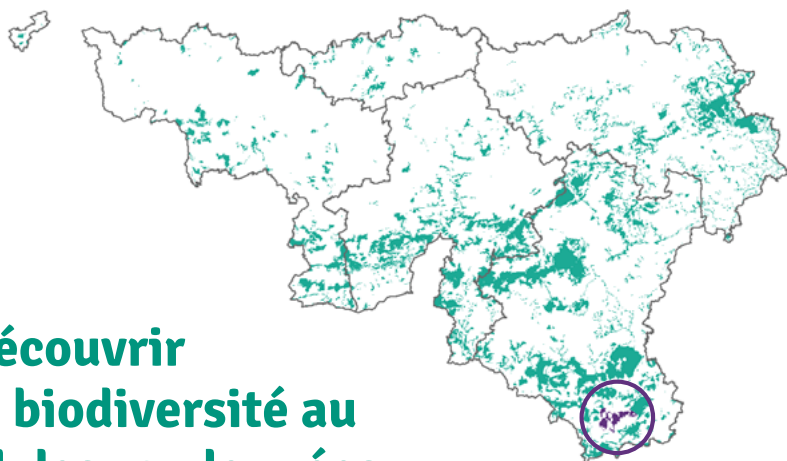


Vallées de Laclaireau & du Rabais



Châtillon
Province de
Luxembourg

11,6 km



Découvrir la biodiversité au fil des randonnées de GR Sentiers

Qu'est-ce que le Réseau Natura 2000 ?

"Natura 2000" est un réseau écologique visant à assurer la conservation d'habitats et d'espèces (animales ou végétales) rares, menacés ou remarquables en Europe.

Ce réseau résulte d'une initiative de l'Union européenne pour préserver la biodiversité. Il a pour ambition de concilier les activités socio-économiques et récréatives avec la conservation de la nature.



En Wallonie, le réseau Natura 2000 compte 240 sites (en vert sur la carte) couvrant une superficie de 221 000 ha, soit 13% du territoire. Il est principalement composé de forêts et de prairies.

Les milieux naturels concernés sont par exemple les hêtraies à jacinthe, les pelouses calcaires, les tourbières ou encore les prairies fleuries de nos campagnes. Tout un patrimoine naturel que nous vous invitons à découvrir.



www.natagriwal.be

Plus d'infos

E. R. : H. Bedoret - Natagriwal asbl

Chemin du Cyclotron, 2 - Boîte L07.01.14 - 1348 Louvain-la-Neuve

Version 09/2026 - Crédits photos : P. Lebecque, Natagriwal, A. Pironnet, Pixabay, M. Seleck, L. Wibail



Bienvenue dans le site Natura 2000 des "Vallées de Laclaireau et du Rabais" !

Ce site englobe les vallées des ruisseaux de Laclaireau et du Rabais ainsi que de leur affluents, formant un important massif forestier typique de la Gaume. Les forêts alluviales développées le long du ruisseau de Laclaireau sont remarquables par leur étendue et leur état de conservation. Ce site renferme un important réseau de crons et de ruisseaux incrustants (Cron de Buzenol, de la Haie de Han, de la Haie de Chantemelle, ruisseau du Cron, etc.) parmi les plus représentatifs en Wallonie. L'ensemble bocager situé au nord de Ethe comprend d'importantes surfaces de prés maigres de fauche bien conservés.

Le grand intérêt ornithologique du site repose également sur la présence d'importantes populations de pics mar et noir ainsi que de la pie-grièche écorcheur. Les différentes sablières du site permettent le développement de pelouses et de landes sur sables. Elles offrent un habitat adéquat au lézard des souches et au crapaud calamite en lien direct avec le camp militaire de Lagland. Une demoiselle très rare (agrion de Mercure) est présente dans la vallée du ruisseau de Laclaireau avec des populations reproductrices. Le site renferme une colonie de reproduction du vespertilion à oreilles échancrées ainsi que la présence régulière d'autres espèces de chauves-souris.



Une action du projet LIFE B4B "Belgium for Biodiversity" soutenu et co-financé
par la Commission européenne et le Service public de Wallonie.

La Rouge Eau comme fil conducteur

Cette Randonnée en Famille
passe par les repères
A B C D ★ **E** **1 2 F**
1 3 6 3 G 4 5 6
et retour.

Des **chiffres** pour les **points
d'orientation**, des **lettres** pour
des **points d'intérêt biodiversité**
et une **étoile** pour un **point
d'intérêt hors randonnée**.

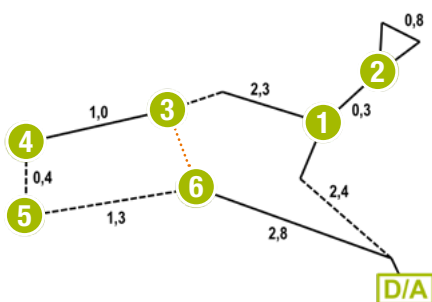
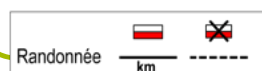
Combien de kilomètres?

Le parcours est de 11,6 km
ou de 9,4 km via un raccourci

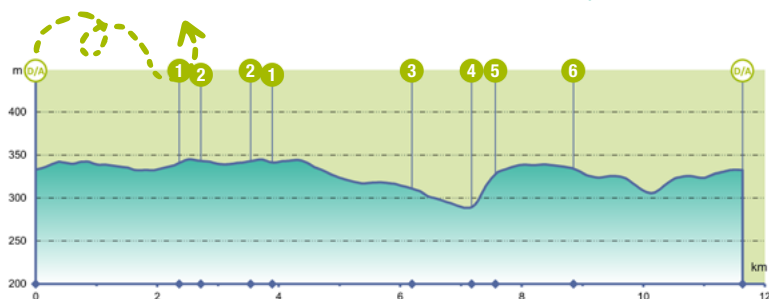
Quelle est la difficulté?

Aucune mais pas adaptée
aux PMR et aux poussettes.

Balisateur sur le terrain



La carte du parcours est en dernière page



Dénivelé: + 141 m

Que découvrons-nous aujourd'hui?

Cette randonnée, exclusivement forestière, vous amènera à la découverte d'une réserve aménagée dans une ancienne sablière, de curiosités naturelles spécifiques à la Gaume, d'un ancien site fortifié occupé durant la préhistoire, du Trou du Pérou, de la Rouge Eau, et bien d'autres surprises.

Dans quel site Natura 2000 randonnons-nous?

BE34061 - "Vallées de Laclaireau et du Rabais"

Où démarrons-nous?

Au parking du cimetière de Châtillon (Saint-Léger), rue du Chalet.

Comment y arriver?

📍 : 49° 37' 38.2" N, 5° 41' 55.3" E

~~TEC~~ : arrêt Cercle Saint-Pierre

Sur quel GR randonnons-nous?

Nous empruntons des tronçons du GR 129 "La Belgique en diagonale" et du GRP 162 "Tour du Parc naturel de Gaume".

Quelle est la carte IGN de référence?

Carte IGN au 1:25 000: "Aubange", 71/3-4

Quelle est la rando de référence?

Rando adaptée du Topo-Guide RF-Lu-09



GPX

boucle
11,6 km



GPX



Avant de démarrer, nous vous conseillons de vérifier s'il y a eu des mises à jour ultérieures pour ce parcours (09/2026).

CIMETIÈRE DE CHÂTILLON

D/A

Sur le GR 129

Depuis le cimetière de Châtillon , montez la rue du Chalet sur une distance d'environ 60 mètres.

Hors GR®

Poursuivez dans la rue du Chalet sur 280 mètres. Prenez le deuxième chemin à gauche.  **"Pour une forêt propre, emporte tes déchets"**. Suivez longuement (sur 1200 mètres) ce chemin sablonneux qui serpente dans la forêt. À un croisement, effectuez, en légère montée, une grande courbe vers la droite au milieu d'une forêt de pins.

Bois de Saint-Léger

La forêt communale de Saint-Léger s'étend sur environ 800 hectares. On y trouve deux grands types de peuplements: une futaie jardinée de hêtres d'une part, des plantations de pins sylvestres datant du début du 20^e siècle en grande partie sous-étagés d'autre part. Les pins sylvestres sont très adaptés aux terrains sableux du revers de la cuesta sinémurienne.

LANDE À BRUYÈRE SOUS PINS ?

A



De part et d'autre du chemin, notez la présence d'un résineux qui est le pin sylvestre. Vous êtes donc dans une "pineraie" (ou pinède), dont l'arbre dominant s'adapte facilement aux sols sableux ou rocheux. À une époque, ce pin était privilégié pour constituer "le bois de mine". Il convenait parfaitement pour consolider les galeries des mines, car il présentait l'avantage de "prévenir" avant de casser. En effet, avant de rompre, il crissait et donc permettait aux mineurs d'évacuer les lieux, ou de remplacer à temps les éléments qui risquaient de se rompre.

Il y a sous ces résineux un potentiel de restauration vers un autre habitat écologiquement plus intéressant : la lande à bruyère; un habitat Natura 2000 qui pourrait être recréé en coupant une partie des pins (à gauche du chemin) pour y favoriser la bruyère commune visible en sous-étage. Les graines de ce petit arbrisseau vivent longtemps dans le sol (plusieurs décennies), et la plante pourrait s'exprimer à nouveau avec une mise en lumière.

Elle constituerait un milieu ouvert accueillant pour diverses espèces, comme par exemple les abeilles (la bruyère est une plante mellifère) et l'alouette lulu (qui affectionne ce type de milieu).



Pourquoi un sol sablonneux?

Il y a environ 210 à 135 millions d'années (l'ère des dinosaures), la Lorraine, et donc la Gaume, se trouvait dans une mer tropicale, proche de la plage. La mer avançait et reculait (ce qu'on appelle les régressions marines). Lors de chacune de ces régressions, les sables, coquillages, ... se déposaient en couches. Au fil du temps (des millions d'années), ces dépôts successifs se sont transformés en roches sédimentaires (les grès, calcaires, marnes), parfois dures (les calcaires), parfois moins dures (les grès), voire meubles, et donc plus facilement friables. Par l'action du vent et de l'eau d'une part, du gel et du dégel d'autre part, la surface des grès s'érode, libérant les grains de sable.

Pins, bruyères et sols sablonneux : une ambiance rappelant le sud ...

On remarque de loin le contraste des pins sylvestres de la zone avec la forêt feuillue environnante. Le grès friable très tendre donne, par désagrégation, un sable blanc sans calcaire. Les pins poussent généralement sur des sols sableux et friables, bien drainés pour éviter la pourriture des racines.

DU SOL SABLEUX POUR LES ABEILLES

B

Le village de Châtillon a la particularité de se trouver sur un sol sableux aux couleurs nuancées allant du jaune au roux. Ce type de sol, pauvre en nutriments et perméable à l'eau, est relativement rare en Belgique, accueillant dès lors une flore peu commune. Les habitats liés à ce sol sont très localisés en Wallonie : citons la région sablo-limoneuse du Brabant wallon, la Campine hennuyère (en Hainaut occidental) et la région jurassique (sud du Luxembourg). Ce sol permet aussi l'installation d'une faune spécifique telle que les abeilles solitaires qui creusent leur nid à même le sol, tel un petit terrier. Certaines espèces sortent de terre dès le début du printemps, d'autres en été. Ouvrez l'oeil, vous observerez peut-être ces petits nids en forme de cratère !

Le saviez-vous?

On estime qu'il y a environ 350 espèces d'abeilles sauvages en Wallonie. En complément de l'abeille domestique bien connue, ces insectes butineurs jouent un rôle primordial dans la pollinisation et la reproduction de 80 % des plantes (cultivées ou non). C'est dire l'importance de ces espèces pollinisatrices dans la préservation des écosystèmes.

ICI, ÇA GROUILLE DE PETITES BÊTES...



Lézard des murailles



Criquet à ailes bleues



Mante religieuse

Le long de ce chemin sableux, vous pourriez avoir la chance d'observer la petite faune appréciant les endroits chauds et secs à végétation basse et ouverte. Citons le lézard vivipare, le lézard des murailles, le criquet à ailes bleues, divers papillons (cuivré commun, azurés) et autres insectes comme la mante religieuse qui est à présent installée dans nos régions.

N'oubliez pas de scruter le ciel à l'affût d'un éventuel rapace qui passerait par-là ! Il y a par exemple la buse variable (espèce assez commune) et le milan royal (espèce Natura 2000) qui est facilement reconnaissable avec sa queue échancrée. Ce rapace élégant est très opportuniste dans son régime alimentaire, et mange un peu tout ce qu'il peut trouver, mort ou vivant : invertébrés, petits mammifères, oiseaux, poissons, reptiles, y compris leurs charognes, contribuant ainsi à nettoyer les campagnes des cadavres.



COMBIEN DE CHRONOXYLES LE LONG DU PARCOURS?



Tout au long de la randonnée, vous pourrez observer de nombreux arbres morts sur pied (aussi appelés "chronoxyles") qui sont de véritables écosystèmes en soi, avec une multitude de micro-habitats pour les mousses, champignons, insectes décomposeurs jusqu'aux chauves-souris ou les oiseaux tels que les pics qui raffolent de fourmis. Peut-être aurez-vous l'occasion d'entendre le pic noir dont le cri aigu et strident est assez reconnaissable.

Le saviez-vous?

Plus de 25 % des espèces forestières (insectes, oiseaux, mammifères) sont liées à la présence de bois mort qui sert de nourriture, de lieux de nidification ou de terrains de chasse. C'est pourquoi les arbres morts sont importants à maintenir dans les forêts du réseau Natura 2000.

HORS RANDONNÉE



Trou du Pérou

Avez-vous envie de découvrir le Trou du Pérou? Un court aller-retour de 160 mètres.

À la fin de la courbe, au triangle formé par les chemins, prenez celui de gauche pour arriver au Trou du Pérou, curiosité géologique locale. Revenez sur le chemin au triangle.

Cet endroit magique représente un paysage escarpé où l'eau du ruisseau du Fourneau a façonné une gorge, sa cascade renforçant son érosion. L'origine du nom "Trou du Pérou" reste mystérieuse. Il semblerait qu'elle vienne d'une mauvaise transcription du nom de "Trou du Perdu".

MONTÉES ET DESCENTES

Sur le GRP 162

Restez sur ce chemin principal qui entame plusieurs montées et descentes sur 700 mètres. Peu après avoir franchi un ru, ignorez un chemin venant de la gauche. Allez jusqu'à une clairière, au carrefour de plusieurs chemins.



Dans cette forêt de chênes et de bouleaux, en regardant dans les fossés et les dépressions humides, vous verrez par endroits une plante particulière aux propriétés tout à fait exceptionnelles : la sphaigne. Considérée comme une simple mousse et souvent peu remarquée sous nos yeux, elle a pourtant une capacité surprenante à retenir l'eau (jusqu'à 10 fois leur poids en eau). C'est un vrai réservoir ! Cette plante s'installe généralement dans des milieux acides, gorgés en eau et pauvres en oxygène.

Il existe de nombreuses espèces de sphaignes pouvant se différencier par leur couleur. En période de sécheresse, lorsqu'elles sont déshydratées, elles ont tendance à blanchir pour refléter davantage la lumière du soleil. Elles souffrent ainsi moins de la chaleur. Dès le retour des précipitations, leurs cellules se gorgent à nouveau d'eau et la plante retrouve ses couleurs.

Attention : si vous repérez cette mousse bien spécifique, il ne faut surtout pas l'arracher. C'est une espèce Natura 2000 protégée.

DÉPART VERS LA RÉSERVE NATURELLE DE LA SABLIÈRE

1

Sur la variante "Sablrière de Châtillon" du GRP 162

Gardez la même direction. Rejoignez l'entrée de la réserve naturelle de la sablière de Châtillon.

Réserve naturelle de la sablière

Le site fut mis à la disposition de la Région wallonne par la commune de Saint-Léger en 2014. Ces 13 hectares de grand intérêt biologique ont été restaurés dans le cadre du projet LIFE Herbages. Ils sont à présent gérés, entre autres par pâturage, par le Service public de Wallonie (Département de la Nature et des Forêts). Des panneaux t'expliquent l'histoire du site, la gestion par pâturage par les moutons et les chèvres, les zones humides, l'hirondelle de rivage et le lézard des souches. La sablière comprend, entre autres, un ensemble d'étangs, de mares et de chenaux qui abritent une variété d'espèces animales et végétales assez exceptionnelle.

Quelle différence entre réserve naturelle et site Natura 2000 ?

En Wallonie, les réserves naturelles et les sites Natura 2000 sont des aires protégées ayant un statut légal dans la Loi sur la Conservation de la Nature. Il y a cependant une différence entre les deux.

Les réserves naturelles sont des noyaux centraux de protection où les activités humaines sont interdites à l'exception de celles prévues dans le plan de gestion de la réserve. Elles sont gérées par le (SPW-DNF) ou par des associations de conservation de la nature. C'est le statut de protection le plus fort.

Le Réseau Natura 2000 vise à concilier les usages socio-économiques (p. ex. agriculture, sylviculture, chasse, pêche, etc.) avec la conservation de la nature. Il est constitué de sites où les activités humaines sont autorisées, moyennant un régime de mesures à respecter par les propriétaires ou les gestionnaires (publics ou privés) qui ont des terrains dans ces sites, avec pour objectif le maintien de certains habitats et espèces définis dans des Directives européennes afin de préserver la biodiversité.

ENTRÉE DE LA RÉSERVE NATURELLE DE LA SABLÈRE

2

Entrez dans la réserve naturelle. Suivez la signalétique rouge dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Quittez la réserve et revenez au **1** par le même chemin qu'à l'aller.

RÉSERVE NATURELLE, SABLÈRES ET MILIEUX OUVERTS

F



Grenouille verte



Corynéphore



Jonc des chaisiers

Passez la porte pour rentrer dans la réserve naturelle. Une fois dedans vous pourrez passer d'un habitat à l'autre: zones humides (mare, chenaux), une pelouse à corynéphore (une graminée indicatrice des pelouses sur sable qui sont des habitats Natura 2000), lande sèche et lande humide. Chacun de ces habitats possède son cortège d'espèces caractéristiques comme des reptiles, des amphibiens (grenouille verte et grenouille rousse), des insectes (papillons, criquets, libellules), des fleurs menacées (comme l'utriculaire et le jonc des chaisiers) et des mousses.

Pour que ces habitats restent ouverts, une gestion adaptée est nécessaire pour éviter la colonisation par les ligneux qui vont refermer le milieu. Ici, étant donné le relief, c'est un pâturage qui a été mis en place. Un panneau didactique vous l'explique.

Lors de votre passage près de la zone humide, vous observerez un jonc de taille imposante. Il s'agit du jonc des chaisiers utilisé jadis pour la vannerie, la fabrication de tonneaux et la confection de toitures.

** Sur le GRP 162**

Au croisement, prenez la sente à droite qui traverse une zone de conifères mise à blanc sur la droite, puis une alternance de conifères et de chênes. Après 475 mètres et une large courbe vers la gauche, arrivé à un carrefour, prenez la branche de droite sur un chemin herbeux. 200 mètres plus loin, tournez à gauche. Au bas de la pente, rejoignez un chemin empierré et suivez-le à droite. Arrivé devant une route transversale, traversez-la. Prenez en face une sente qui longe un ruisseau.

Ruisseau de la Rouge Eau

La Rouge Eau est un affluent de la Chiers dont le cours est entièrement situé en forêt, dans le vaste massif s'étendant au nord de Saint-Léger. La vallée de la Rouge Eau présente un très grand intérêt botanique et faunistique.

LA ROUGE EAU

Après 400 mètres, arrivez à un chemin plus important.

** Hors GRP**

Suivez ce chemin important à gauche sur 170 mètres. Partez à angle aigu à droite et rapprochez-vous à nouveau de la Rouge Eau. Après 650 mètres, atteignez les GR 129 et GRP 162.

RACCOURCI
3 à 6


GPX

Besoin de raccourcir la boucle? Pour une réduction de 2,2 kilomètres

** Sur les GR 129 et GRP 162**

Suivez les GR(P) à gauche jusqu'à la jonction avec une route au **6**.

Traversez-la et poursuivez avec la boucle de base par le chemin en face.

LA ROUGE EAU
3
** Sur les GR 129 et GRP 162**

Suivez les GR(P) à droite, toujours en compagnie de la Rouge Eau. 

 "Réserve naturelle dite Crons de la Haie de Han de Saint-Léger"

Crons de la vallée de la Rouge Eau

Les crons sont des sources pétrifiantes d'intérêt exceptionnel. Il s'agit de milieux rares en Belgique, n'occupant que d'infimes surfaces dans notre pays. Le mot "cron" vient du latin "creta" et signifie "craie". C'est ainsi que les habitants du pays gaumais appellent les masses rocheuses formées par les dépôts de calcaire pur à partir d'une source contenant du bicarbonate de calcium en solution. Ces dépôts sont très fragiles mais, au fil des années, ils peuvent former des ensembles très imposants constituant de véritables phénomènes géologiques. Le site est érigé en réserve naturelle domaniale depuis 2005.

ESPÈCE(S) DE "CRON"

G



Nous voilà près d'un habitat particulièrement rare, donc aussi considéré comme prioritaire dans le réseau Natura 2000: il s'agit d'une source pétrifiante, parfois appelée "cron". Ce milieu est bien décrit sur le panneau didactique. En Wallonie, les crons se rencontrent dans les régions à substrat calcaire, principalement en Condroz, Calestienne et en Lorraine (comme ici), très rarement ailleurs. Ils font l'objet d'un plan d'action régional dans le cadre du projet LIFE B4B ("Belgium for Biodiversity").

Le mécanisme de formation des crons est expliqué sur le panneau. Ajoutons ici que les organismes qui vivent dans ces eaux saturées en bicarbonate de calcium se couvrent d'une croûte de calcaire qui finit, avec le temps, par édifier une véritable roche. Ces zones de source sont également caractérisées par des mousses et des algues microscopiques adaptées à ce milieu calcaire. **Ils sont très sensibles à la pollution des eaux ou au piétinement, surtout ne marchez pas dessus!**

Ces espèces sont liées aux ruisseaux, aux sources et aux bas-marais calcaires. Il y a ici une autre plante plus reconnaissable qui témoigne de ce sol calcaire: la belladone.

Attention, c'est une plante toxique!



Le saviez-vous?

Le phénomène à la base de la formation des tufs et travertins est globalement le même que celui qui est responsable de la formation des stalagmites et des stalactites dans les grottes. **Il ne faut donc pas y toucher, au risque de briser un bout d'histoire.**

CUISINE SAUVAGE

4

Continuez jusqu'au lieu-dit de la Cuisine Sauvage 🏠.

🚫🇧🇪🇫🇷 **Hors GR(P)**

Quittez les GR(P) et prenez à gauche. Longez le site de la Cuisine Sauvage par le sentier escarpé qui monte dans le bois en suivant les balises de la [Gaume Buissonnière] et de la [Lorraine gaumaise]. Le sentier devient encaissé. Peu avant le sommet, aboutissez au 5.

CLAIRIÈRE

5

Continuez tout droit sur quelques mètres jusqu'à un large chemin transversal. Prenez à gauche avec les 🟩 sur 1500 mètres. Ce chemin principal traverse une clairière puis une forêt clairsemée pour atteindre une route (la voie de Vance, non indiquée).



Sur les GR 129 et GRP 162

Traversez la route et prenez le chemin en face en compagnie des GR(P). Passage par une forêt de mousses. Atteignez le Fourneau David (étang).

Sur le GR 129

Longez l'étang. Poursuivez par un chemin à travers bois. Rejoignez un RAVeL et le suivre à gauche. *Le RAVeL est aménagé sur l'ancienne voie du tramway reliant Ethe à Arlon.* Aboutissez à la rue du Chalet et retrouvez .

Le lézard des souches

Un reptile uniquement présent en Gaume où il subsiste dans les milieux secs et chauds comme les carrières, les abords de voies ferrées, les pelouses sur sable et pelouses calcaires, les landes à bruyères.



C'est le plus grand de nos lézards. En période nuptiale, le mâle est facilement reconnaissable à sa couleur vert vif. Il se nourrit d'insectes (papillons et coléoptères), de vers et d'araignées.

Le Parc naturel de Gaume, au coeur de la "petite Provence belge"

Le Parc naturel de Gaume est situé dans le sud de la Province de Luxembourg à la frontière française et à 35 kilomètres de Luxembourg-ville. Il couvre les 9 communes de Aubange, Étalle, Florenville, Meix-devant-Virton, Musson, Rouvroy, Saint-Léger, Tintigny et Virton. La Gaume est la partie romane de la Lorraine belge. D'un point de vue géologique, elle bénéficie d'un relief unique en Belgique : les cuestas. Ces côtes lorraines se succèdent du nord au sud et sont caractérisées par une pente douce, appelée le revers, une pente de dénivelé important, nommée le front de cuesta et une dépression située au pied du front dans laquelle coule un cours d'eau. Ces cuestas offrent au Parc naturel de Gaume des paysages typiques et de magnifiques points de vue. Ici, les prairies alternent avec les milieux forestiers et les milieux humides. La pierre du pays, jaune doré et lumineuse apporte aux villages gaumais une ambiance très caractéristique où il fait bon se balader.

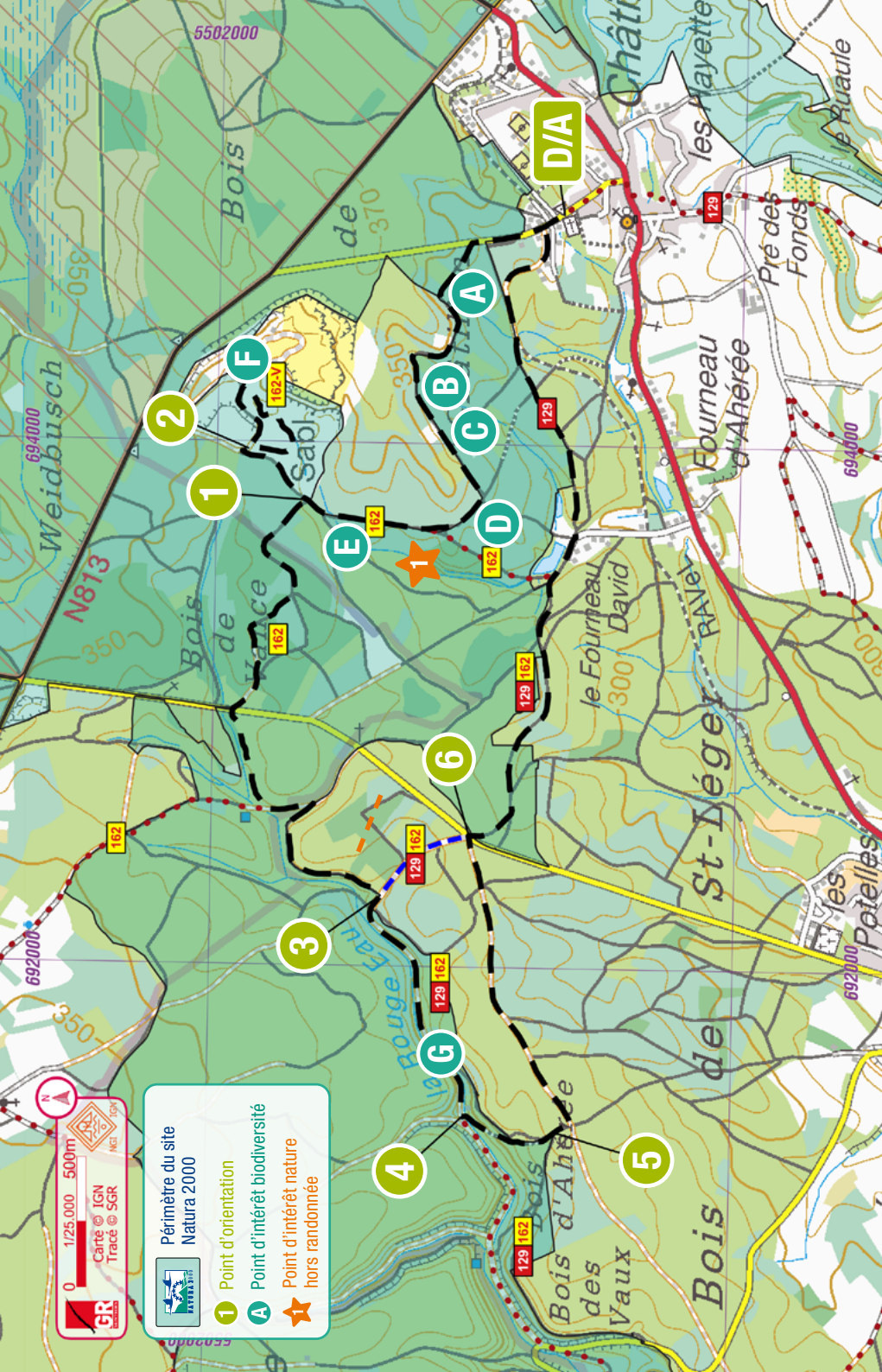
La présence de nombreux vieux vergers hautes tiges que l'on aperçoit au détour d'un chemin et qui représentent des biotopes particulièrement précieux pour les oiseaux cavernicoles (qui nichent dans les cavités), comme par exemple la chouette chevêche (que vous rencontrerez peut-être à la nuit tombée) et les chauves-souris qui y trouvent nourriture et abri.



La chouette chevêche (ou chevêche d'Athéna) est cette petite boule de plumes qui fréquente les vergers hautes tiges, les bocages, les périphéries des villages. Elle niche dans les cavités des vieux arbres ou des bâtiments. Contrairement aux autres espèces de rapaces nocturnes (hiboux et chouettes), elle est partiellement diurne. Il est donc possible de l'observer en journée, mais elle est plus active au crépuscule. Elle fait l'objet d'une opération par le Parc naturel de Gaume pour la favoriser sur ce territoire, notamment par la pose de nichoirs là où les cavités naturelles viennent à manquer - <http://parc-naturel-gaume.be>.



Toutes
nos randos



GR
0 125 000 500m
Carte © IGN
Trace © SGR

**Périmètre du site
Natura 2000**

1 Point d'orientation
A Point d'intérêt biodiversité
★ Point d'intérêt nature
hors randonnée